

Cahier d'acteurs

Les propos tenus au sein du présent cahier d'acteurs n'engagent que son auteur et sont totalement indépendants de la CPDP.



N°45 Juillet 2010



Collectif « Vivre et venir travailler à Roissy et ses alentours »

Tout le monde fait le constat que depuis l'ouverture de l'aéroport (35 ans) les infrastructures lourdes de transports en commun sont les mêmes (qu'une ligne de RER), les maillages avec les bassins de vie environnants sont très inadaptés et contraignent à passer par Paris. De ce fait 90 % des salariés viennent travailler en voiture, 72 % travaillent en décalé. Le permis B et la voiture, avec leurs coûts financiers et environnementaux, restent les sésames pour avoir un emploi parmi les 140 000 emplois de la plate-forme et ses alentours. Les axes routiers sont saturés, les temps de transports sont de plus en plus longs, coûteux et dangereux.

Pour tout ce bassin d'emplois l'alternative à la voiture passe par un véritable plan d'urgence de transports en commun avec des horaires adaptés (de 5 heures du matin à minuit). Ainsi les infrastructures lourdes nécessaires, les liaisons banlieue-banlieue et avec les régions environnantes, doivent être prises en charge par les pouvoirs publics, les aménageurs, l'Etat et les donneurs d'ordres de la plate-forme aéroportuaire. D'ailleurs comment admettre que la contribution des entreprises de Roissy CDG par le versement transport ne soit pas du même niveau qu'à la Défense !



Après nos interventions, une gare proche du Fret est envisagée par ADP. Dans l'immédiat la réalisation de tous les projets : modernisation des RER B et D, tangentielle Nord Sartrouville à Noisy le Sec, barreau ferré de Gonesse entre les RER B et D et pas simplement pour desservir le Parc des Expositions de Villepinte, donc prolongé jusqu'à Roissy sont indispensables. Des lignes de bus en site propre avec les villes environnantes et sur la plate-forme aéroportuaire sont aussi nécessaires, tout comme une tangentielle pour desservir les populations de Seine-et-Marne, le bouclage des deux branches du RER B ; la gare de Roissy CDG devenant une véritable gare d'interconnexions multimodales. Un comité de bassin avec des salariés, des usagers, des élus doit permettre de mieux répondre aux besoins et de construire une intervention citoyenne sur l'aménagement de ce territoire.

Tout en prétendant répondre aux attentes des populations, les aménageurs de RFF et d'ADP ne cachent pas que leur objectif essentiel passe par les liaisons TGV Amiens–Roissy-CDG via les grandes Métropoles pour une nouvelle création de transports rapides pour la clientèle affaires et les passagers du transport aérien. Le gain de temps serait de 30 minutes pour Amiens-Marseille. Dans ce cadre les liaisons TER Picardie-Roissy sont énumérées comme possibilité mais à nouveau se sont les contribuables qui risquent d'être mis à contribution.

Tout confirme que « CDG Express », auquel nous nous opposons, et le « Grand Huit » du Grand Paris visent « la même clientèle » et peuvent faire doublons !! Ces investissements lourds sont dédiés aux hommes d'affaires et aux passagers du transport aérien. Ils ne sont pas pour les salariés qui viennent travailler en décalé à Roissy et ses alentours !!

Dans ce cadre, notre collectif « vivre et venir travailler en transports en commun à Roissy et ses alentours » soutiendra les projets qui respectent les priorités, s'inscrivent dans des complémentarités de réponses aux besoins des usagers car déterminées avec les salariés et leurs syndicats, les populations et leurs élus.

Pour le collectif

Frank Sureau ; Jean Marie Baty

vivre.et.travailler.roissy@gmail.com